

Mardi 13 septembre 14 h 45 [GMT + 1]

## NUMERO 25

*Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde* — PHILIPPE SOLLERS  
*Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix* — AGNES AFLALO

# Lacan Quotidien



## Libérez RAFAH !

Nous demandons aux autorités syriennes la remise en liberté immédiate de **Rafah NACHED**. La célèbre psychanalyste, formée à Paris, est actuellement au secret, après avoir été arrêtée le samedi 10 septembre à 1 heure 30 du matin à l'aéroport de Damas, au moment d'embarquer pour Paris, où sa fille est sur le point d'accoucher. Elle est innocente de tout ce dont elle est soupçonnée.

Les psychanalystes du monde entier se mobilisent pour sa défense.

Nous demandons aux gouvernements et aux organisation internationale de faire diligence : Rafah a 66 ans, elle est malade du cœur, **sa vie est en danger !**

Pour signer la pétition, envoyer un mail à : [rafah.navarin@gmail.com](mailto:rafah.navarin@gmail.com)

## : **Soutien à Judith Miller**

*Le Diable probablement* a adressé hier, 12 septembre la lettre suivante à Judith Miller :

Indignés par les allégations qui ont été mises en circulation le 1<sup>er</sup> septembre par Mme Roudinesco dans son livre, allégations selon lesquelles les dernières volontés de Jacques Lacan auraient été trahies, et que, désirant des « funérailles catholiques », il aurait été enterré, malgré son vœu, sans cérémonie et dans l'intimité, nous vous assurons, chère Judith Miller, ainsi que votre famille, de notre amitié, de notre solidarité devant l'injure, et de notre confiance en votre rectitude, dont témoigne votre action inlassable depuis trois décennies au service de l'enseignement de votre père, et de ses élèves dans le monde.

L'équipe de rédaction du *Diable probablement*

- Anaëlle Lebovits-Quenehen- Deborah Gutermann-Jacquet- Frédérique Bravin - Benoît Delarue- Aurélie Pfauwadel- Clara Saer- Julien Pauthe- Alice Delarue- Caroline Leduc- Joachim Lebovits- Daphnée Leimann

Nous invitons tous ceux qui partagent et cette indignation et cette confiance, à co-signer ce message.

Adresser signature, adresse électronique et/ou postale, et éventuellement message à :

[diableprobablement@gmail.com](mailto:diableprobablement@gmail.com)

### **Voici les 100 premiers signataires à rejoindre ce mouvement d'indignation et de soutien :**

Adam-Baruffaldi Eliane, Aflalo Agnès, Amirault Josette, Ansermet François, Asnoun Marie-José, Baillehache Marie-Christine, Bande-Alcantud Adela , Biagi-Chai Francesca, Bichon Fanny , Bravin Frédérique, Burlot Françoise, Calvet Eliane, Carlus Emmanuelle, Caroz Gilles, Carpentier Dominique, Chourreau Mariana Alba de Luna , Coquard Christine, Cousty Philippe, Daubresse Michèle, de Rivals Hubert , Defaye Anne-Marie, Delarue Benoît, Delarue Alice, Deltombe Hélène, Destas Sylvie, Di Ciaccia Antonio, Dib Nicole, Dubois Olivier, Dugat Nicole, Ebtinger Pierre, Espinose Raymond, Fabre-Gaudry Dominique, Falchi Giuseppe, Fiori René, Focchi Marco, Galzin Fabien, Ganivet-Poumellec Anne, Garcia Luc, Groisbois Catherine, Guéguen Pierre-Gilles, Gutermann-Jacquet Deborah, Harisson Stella, Holvoet Dominique, Jeannot Kristell, Klotz Jean-Pierre , Kusnierek Monique, Lacaze-Paule Catherine, Lambouley Patrick, Laniez Gérard, Laplace Charlotte, Le Bouëtté Alain, Le Dantec Danièle, Le Dantec Michel, Lebovits Joachim, Lebovits-Quenehen Anaëlle, Leduc Caroline, Leimann Daphné, Leimann Jean-François, Lusa Marina, Mahjoub Lilia, Manceaux Michèle, Mougin Jean-Claude , Olive Colette , Orsot Cochard Catherine, Paskvan Estela, Pauthe Julien, Paz Mari, Pera Guillot Valérie, Petrosino Laura, Pfauwadel Aurélie, Planel Michèle , Pundik Juan , Putois Olivier, Rabanel Jean-Robert, Rabanel Simone, Radigois Beatrice, Raynaud Daphné, Rizzo Laura Cecilia, Roulois Beatrice, Roy Guillaume, Saer Clara, Salomon Gleuza, Schaffauser Marc , Shanahan Florencia F.C. , Simon Michèle, Simonet Pascale, Sokolowsky Laura, Soudre Catherine, Stark Mornington Françoise, Steinmann Delia, Stréliski Pierre, Stréliski Isabelle, Svolos Thomas , Troadec Lucile, Troadec Jean-Charles, Vanderveken Yves, Véniard Jacques, Vulpara Gabriel, Wachberger Herbert, Zuliani Eric

## JACQUES-ALAIN MILLER CHEZ MOLLAT LE 10 SEPTEMBRE 2011

### **JAM DANS LA RUE** par Marie

Marie Laurent

*Jam arrive rue Vital Carles à Bordeaux. Il s'apprête à parler à ses lecteurs à l'invitation de la librairie Mollat. Il rencontre la foule de celles et ceux qui venus l'entendre et se sont retrouvés bloqués devant la porte. Trop de monde. Dans un élan de spontanéité, évoquant sa jeunesse et l'époque où, jeune gauchiste engagé, il était dans la rue, il propos de répondre à 3 questions.*

*Quelqu'un crie : Vie de Lacan, pourquoi ? – Rire. Ceux d'en haut qui ont eu des places ouvrent les fenêtres et regrettent de ne pas être dans la rue.*

JAM : Faites un peu plus d'effort, mon vieux. Mais tout de même, je vais vous répondre. Aujourd'hui ma thèse, c'est qu'il y a 2 Lacan qui se regardent en chiens de faïence. Il y a le Lacan mort qu'on propose à l'admiration des foules. On vous explique qu'aujourd'hui Lacan est incontesté, qu'il est l'objet d'un consensus général, qu'il est un classique. Il y a même des esprits distingués qui sont mes amis comme Catherine Clément et Jean Claude Milner – à ma surprise je dois dire, qui disent le siècle est d'ores et déjà lacanien, ce qui ne veut dire qu'une seule chose : « dormez les petits, la partie est gagnée ». Hé bien, le siècle n'est pas du tout lacanien, le siècle est anti lacanien. Il est anti lacanien parce que c'est le siècle de l'évaluation - j'ai fait là-dessus un ouvrage avec Jean Claude Milner, c'est le siècle du quantitatif, des TCC, des soi-disant neurosciences qui sont des neuro-techniques de suggestion. Donc la partie est loin d'être gagnée. Nous sommes en combat. *(Applaudissements)*.

Ceux qui disent : « le siècle est lacanien », ne savent pas ce qu'ils disent. *(Applaudissements)*.  
*Quelqu'un crie merci.*

*Une autre question jaillit : Etes vous réconcilié avec E. Roudinesco ?*

JAM : Ecoutez, il y a eu un temps pour la polémique, il y a eu un temps pour l'amitié, il y a eu un temps pour les combats en commun, il y a un temps pour des divergences. Nous sommes aujourd'hui au-delà de cela, nous sommes aujourd'hui au moment des tribunaux. Cette personne aura à répondre devant les tribunaux de ce qu'elle a osé dire essentiellement à propos de Judith Miller ma femme. Elle a touché à quelque chose à quoi elle ne devait pas toucher. Maintenant le temps des débats est terminé. Les débats auront lieu au tribunal.

*Sonnerie du tram. On entend « attention ! » et mal la question que quelqu'un répète : Avez-vous fait paraître « ...ou pire » en fonction de l'actualité ?*

JAM : Non. « ...ou pire », je l'ai donné aux Editions du Seuil il y a environ 3 ou 4 ans, et pas à l'actuel PDG à qui je n'ai jamais rien donné et qui n'aura jamais rien. C'est moi qui ai différé le moment de corriger les épreuves parce que je préférais accumuler les séminaires chez moi, ne pas avoir à affronter le temps, les délais de l'édition elle-même, (l'inspection, les corrections etc.) et que je trouvais que la situation au Seuil était extrêmement malsaine et incertaine. Actuellement il reste dix séminaires. J'en ai réalisé complètement neuf qui sont sur ordinateur et gravés électroniquement. Il reste le dernier qui est « *Le désir et son interprétation* » et j'ai arrêté de le faire quand j'ai compris qu'on essayait de m'enterrer vivant à cette rentrée. Donc là je peux, je suis en mesure de partir du Seuil dont je n'ai jamais été salarié. Ils n'ont jamais eu un contrat d'avance, j'ai toujours signé les contrats un par un. Donc je suis libre comme l'air. J'ai tendu la main à monsieur de La Martinière qui l'a serré en lui disant : « Si vous tapez dans cette main je reste. » Maintenant il reste encore à établir des contrats, à voir si on peut s'entendre parce que je n'irai pas chez La Martinière simplement pour être la cerise sur le gâteau de tous ces guides gastronomiques. Je verrai si je peux là, à partir de zéro, créer un secteur tout à fait nouveau de psychanalyse mais aussi de littérature et d'histoire. Ou il m'en donnera les moyens ou il ne pourra pas me les donner. S'il ne me les donne pas, j'irai ailleurs. S'il me les donne, j'y resterai d'autant plus volontiers que la personne qui y fait les couvertures est une personne que j'adore, qui travaillait au Seuil et qui en est partie pour ne pas être avec Bétourné. Et donc elle déteste Bétourné comme moi, elle sait de quoi il est capable. Nous serons tous les deux à montrer qu'il est un incapable. En un demi-siècle je n'ai pas rencontré un fol dingue pareil. Je pense qu'il n'en a pas pour longtemps aux Editions du Seuil. En tout cas, si je suis chez La Martinière à qui appartient le Seuil, je pourrai protéger le séminaire de Lacan qu'ils ont encore entre leurs pattes. Merci beaucoup.

*Et le voilà qui devant la porte, traverse le Seuil, grimpe les marches et poursuit sa route...*

## **INTRODUCTION par Carole**

*Carole Dewambrechies La Sagna*

Nous nous retrouvons dans les salons de la librairie Mollat en ce samedi 10 septembre 2011 pour une rentrée lacanienne à Bordeaux. Pour beaucoup d'entre vous qui recevez la publication électronique qui s'appelle LACAN QUOTIDIEN vous savez que cette rentrée a commencé le 19 août avec les premières réactions au numéro du *Point* en date du 18 août.

Avant cela, en rentrant de voyage, j'ai trouvé le 12 août un mail de la librairie Mollat, émanant du service des sciences humaines, qui me demandait comment se procurer la *Vie de Lacan* dont ils avaient entendu dire que la sortie en librairie était prévue pour le 5 septembre.

J'étais à ce moment-là en discussion avec Jacques-Alain Miller quant à la diffusion de l'ouvrage dont il est l'auteur (alors que sont publiés au même moment le séminaire XIX de Lacan et *Je parle aux murs*, dont il a établi le texte). Je parle donc de cette demande de Mollat à Jacques-Alain Miller qui me dit : « Ah ! On m'a raconté que la librairie Mollat s'était adressée au Seuil pour m'inviter avant l'été et qu'on l'en avait dissuadée. Je suis disposé à venir à la rentrée ». Je pose donc la question à Pierre Coutelle de savoir s'il est toujours dans la même disposition d'inviter Jacques-Alain Miller : Absolument ! Lui-même, les libraires de Mollat, les chargés de communications, les responsables du rayon sciences humaines, tout le monde est enthousiaste et la date du 10 septembre est choisie.

Depuis, j'ai effectivement eu confirmation que quelqu'un de la librairie Mollat s'est adressé à une attachée de Presse du Seuil en juin pour inviter JAM et qu'il lui a été répondu que Jacques-Alain était injoignable. Elle n'avait pas son adresse et elle conseillait d'inviter E. Roudinesco. Tout le monde ici avait trouvé cela étrange.

Je détaille cela car il est quand même extraordinaire qu'un éditeur travaille contre un de ses auteurs et encore plus contre quelqu'un qui est depuis 45 ans dans la maison et qui est à la source d'un prestige indiscutable et incontesté d'ailleurs. 15 séminaires ont été publiés au Seuil, 10 autres sont terminés et prêts à être publiés, celui sur le désir est en cours de rédaction, interrompu par les affaires de l'été. Travail considérable, travail d'une vie.

Jacques-Alain Miller a pourtant fait beaucoup d'autres choses : son cours hebdomadaire sur l'orientation lacanienne qu'il tient depuis 30 ans à Paris, qu'on le presse de publier (cf LQ d'hier) car il est devenu indispensable à toute une génération de praticiens et de théoriciens de la psychanalyse. Jacques-Alain Miller a publié en son nom aussi des textes qui ont marqué l'opinion : les *Lettres à l'opinion éclairée* en 2002, *Un début dans la vie*, la même année, *Le neveu de Lacan* en 2003, jusqu'à la *Vie de Lacan* aujourd'hui.

Nous pourrions ajouter le livre *Voulez-vous être évalué ?*, ce qui permet d'introduire l'action politique de Jacques-Alain Miller. De 2003 à 2010, Jacques-Alain Miller a organisé 12 Forums des psys pour faire face aux menaces dont la psychanalyse était l'objet et il a fait reculer cette menace. Depuis l'ECF a été reconnue d'utilité publique et l'AMP « consultant spécial » pour la branche ONG des Nations Unies. (cf Eric Laurent LQ n°21, d'hier).

Jacques-Alain Miller c'est aussi une action institutionnelle majeure au sein du groupe analytique même ; dans la Cause freudienne avant la mort de Lacan, dans l'ECF depuis et la création de l'EEP qui a donné naissance à une Eurofédération de psychanalyse puissante maintenant. En 92 il

fondait l'Association mondiale de psychanalyse qui réunissait les grandes Ecoles de part et d'autre de l'Atlantique, qu'il avait créées, au nombre de 7 aujourd'hui. Il a été délégué général de l'AMP jusqu'en 2002 et j'eus la chance de faire partie de son bureau et d'y travailler à ses côtés.

En 2003 c'est le combat des Forums et cette année en 2011 c'est un nouveau combat, cette fois contre l'effacement du nom de Jacques-Alain Miller. Il y va aussi bien de la vie de la psychanalyse. Ce que cette rentrée fit apparaître, je pense au *Monde des livres* commenté par Lilia, vous avez lu cela dans la LQ, c'est véritablement, comment dire ? une tentative de meurtre au niveau symbolique ? Comment appeler l'effacement, la programmation de la disparition d'un nom ? En effet dans la psychanalyse on ne peut effacer sans dommage le nom de l'auteur, barrer la place de l'énonciation, nier le « travail du soutier » dont parlait Jacques-Alain.

Alors Jacques-Alain Miller se montre. Il va dans les librairies à la rencontre des libraires et du public. Mollat est le 1<sup>er</sup> qui le reçoit à Bordeaux avant Toulouse, Strasbourg, Lille, Montpellier et bien d'autres ensuite.

Je vous remercie d'être ici pour le recevoir.

**RECIT par Jean-Pierre**

*Jean-Pierre Deffieux*

Il était attendu, très attendu pour cette première de son tour des libraires.

Lorsque nous sommes arrivés au pied de l'immeuble de la rue Vital Carles dans lequel Montesquieu lui-même a séjourné, une foule l'attendait, heureuse de le voir et très déçue de ne pas pouvoir monter jusqu'à la salle Albert Mollat qui l'accueillait, et dans laquelle déjà 150 personnes avait réussi à s'installer, dont une quarantaine restée debout.

JAM était manifestement heureux d'être à Bordeaux, heureux d'être chez Mollat, il était détendu et souriant. D'emblée quand il vit cette foule, il s'arrêta un instant et leur lança : « Puisque vous ne pouvez pas monter, je reste un moment avec vous, et je vous propose de me poser 3 questions », ce qui ne se fit pas attendre.

Dans la rue, comme au bon vieux temps, il répondit avec enthousiasme et vigueur aux questions de l'actualité. C'est alors que du haut de l'immeuble on vit sortir sur le balcon une bonne partie de ceux qui étaient dans la salle et ne voulaient pas en perdre une miette.

Vous imaginez l'émotion ! Bordeaux n'avait pas vu cela depuis 68.

Quinze minutes plus tard, c'est sous les applaudissements « de haut en bas » que nous montâmes le très bel escalier 18<sup>ème</sup> qui mène à la salle, accueillis par la Directrice de la librairie, puis par Denis Mollat en personne.

Carole nous attendait à la tribune, et après une belle introduction, pendant une heure trente environ, nous avons assisté à une longue séance d'analyse, JAM au travail de son inconscient, livrant sa vie au fil de ses associations. Plein d'anecdotes amusantes certes, mais c'est secondaire. C'est JAM analysant qui était passionnant, creusant, cherchant devant nous le sel de sa vérité.

« L'homme qui vous parle a changé depuis hier soir » nous a-t-il dit, au cours de cette soirée à l'ENS, (« L'Ecole commerciale supérieure » comme on peut le lire dans *L'Express* de cette semaine qui n'est pas à une bourde près), autour du bassin des Ernest. Il rendait hommage à la directrice de l'Ecole qui avait su le recevoir après tant d'années. Il se souvenait que, depuis qu'il avait quitté la rue d'Ulm en 67, il n'avait jamais été invité à prendre la parole dans son Ecole.

Au cours de cette soirée à l'ENS, au cours de ce discours, quelque chose d'essentiel lui est advenu : c'est bien parce que son nom était l'objet d'un effacement, d'une forclusion répétée et poussée au paradigme dans ces dernières semaines, c'est pour cela que son nom était devenu ineffaçable : ce qui est rejeté hors du symbolique revient dans le réel . JAM réalise qu'il est réalisé. Il réalise qu'il a une histoire, que son symptôme qui était de « ne compter pour rien » est derrière lui. Je ne peux pas ici reprendre tout ce qui a été dit, les raisons du choix de son analyste, son ancien côté Jacobin et non girondin comme le lui reproche Philippe Sollers, le bordelais, sa jouissance du « ne pas céder »...etc

Il a aussi répondu sur la demande de plus en plus pressante de publier ses propres séminaires en français. Il commence à y songer, bien qu'avec réticence : pas question en tout cas de livrer une simple transcription. Sa jouissance de voir en retour dans son auditoire la petite lumière d'une avancée qu'il a réussi à faire émerger, ne le pousse pas vers la publication de son séminaire, ce n'est pas ce qui l'intéresse au premier titre.

Une bonne heure ensuite de discussion très animée et joyeuse avec la salle, et nous nous séparâmes en riant de ce que Philippe La Sagna venait de nous dire : en arrivant à la gare de Bordeaux, Philippe ne trouvant pas JAM l'appelle sur son portable, et JAM lui répond : « Je suis pourtant bien là où je dois être ». En effet, c'est bien ce qu'on a compris hier.

**TEL QU'EN LUI-MÊME ENFIN LE RÉEL LE CHANGE *par Alain***

*Alain Merlet*

Au terme du premier envoi de "Vie de Lacan", Jacques-Alain Miller, encore fidèle à Janus le dieu des portes, laissait entrevoir sa position : ne pas s'abaisser à aboyer contre le ciel et prendre le marché tel qu'il est (*Uti foro*). En même temps l'image qui lui venait d'un Lacan déguisé en Harpocrate, dieu du silence, l'incitait à se taire.

Depuis, ainsi qu'il nous l'a confié à Bordeaux à la librairie Mollat, sa position a radicalement changé. Désobéissant à ces deux divinités, il a consenti à ce qu'il incarnait de réel. Les manœuvres de l'Autre de la tradition et de la ruse qui voulaient forclore son nom ont eu l'effet inverse, c'est désormais un réel pulsionnel qui l'anime : la guerre est déclarée à l'Autre de l'édition traditionnelle. Il lui faut se hâter. Mon nom, nous a-t-il dit, est devenu un enjeu, c'est pourquoi non seulement il a quitté le Seuil mais il s'est autorisé à franchir le sien propre en autorisant la publication en français de son Cours. Devant la foule qui se pressait dans les murs de la salle Mollat, Jacques-Alain Miller en pleine forme nous a d'abord parlé de lui et de sa famille avant de fustiger l'Autre de l'imposture. Et il n'y est pas allé mollo ! Jusqu'à la fin, sa présence a tenu l'auditoire en haleine, le laissant toutefois sur l'énigme de la perte d'un petit carnet noir. Serait-ce le fantôme d'Harpo qui lui aurait fait les poches ?

## **A CIEL OUVERT ! par Philippe**

*Philippe Chanjou*

14h15, devant la porte fermée de chez Mollat, la conférence n'aura lieu que dans une heure. Merlet est déjà là, ainsi qu'une trentaine d'autres, il me sourit et me dit "vous arrivez tôt!" Lui qui était là avant moi. J'aime son humour.

C'est la cohue pour entrer, l'attente commence. Nous entendons des applaudissements en bas, il est là et parle à ceux qui, je suppose, n'ont pas pu entrer.

La conférence commence. Il commence à parler, de lui, de l'histoire dont il est victime. Au delà de la colère, il prend acte de la logique nouvelle dans laquelle il est pris maintenant. Il a été éjecté de sa jouissance de moine copiste des séminaires de Lacan. Il prend acte d'un nouveau départ: "Je ne suis plus le même". Et là il dit qu'il est devenu réel. Pardon? Qu'est ce que cette histoire? Réel! Il explique. Je pense à un état sub-maniaque, mais cela ne colle pas, trop d'humour par rapport à lui même: "Je ne suis tout de même pas divinisé".

A ciel ouvert! J'ai l'impression qu'il est à ciel ouvert. Il parle de sa jouissance du regard qui le soutient quand il enseigne, cela expliquant son peu de gout pour publier, et en particulier son cours. "je ne sais pas par qui je suis lu, alors que quand je fais cours, je m'appuis sur deux ou trois regards". Ce n'est pas pour cela qu'il a refusé depuis trente ans de publier ses cours, tout de même!

A ce moment là me revient un mot qu'il a prononcé au début de son intervention: ses devoirs. Les nouveaux devoirs qui allaient lui incomber du fait de son propre changement. La question me vient, je ne la poserais pas: comment cela s'articule jouissance et devoir? Les cours nous sont nécessaires pour lire Lacan, et heureusement qu'ils circulent sous le manteau. C'est un devoir



pour la transmission de la psychanalyse qu'ils soient à portée de tous. sa jouissance du regard ne pèse pas lourd à côté de cela.

Il articule l'Un et le nom propre, et il nous confie son rapport intime à son propre nom. Sa façon d'en parler semble clore l'UN comme un tout. Autre question non posée: quand je vois un désir aussi vivant face à moi, je ne peux penser un instant qu'il est clos et satisfait: il y a un ouvert, c'est incontestable.

Alors: comment articuler l'UN et le pas-tout? Ce pas-tout qui fait dire à Lacan, dans son séminaire XX, qu'il y a un mystère du corps parlant. Déçu par sa réponse sur l'UN, inquiet par cette jouissance à ciel ouvert, mais embarqué par cette vie qui se dit si bien, la question m'est venue faisant retour sur moi: mais que veux tu? Toi qui maudis la langue de bois et les effets de cour, toi qui déplore la lâcheté et le manque de risque. Tu voudrais qu'il soit parfait, voilà c'est cela: divinisé comme il dit.

C'est toi qui fantasme sur le UN parfait!

Cela m'a réveillé dans la nuit, comme une douleur de dent, avec cette question à laquelle moi seul peut répondre, ce: que veux tu? Sans doute que le devoir et la jouissance ne fasse qu'UN. JAM reste un pousse-à-dire pour moi. Plus que jamais.

**Note sur le tirage et la distribution de *Vie de Lacan* par Eve Miller-Rose**  
*présidente de Navarin éditeur*

Quand il s'agit de clinique, les chiffres ne disent rien.

Sur la diffusion des ouvrages, les chiffres parlent.

J'ai réuni ces chiffres pour *Vie de Lacan*.

***Vie de Lacan, de Jacques-Alain Miller, est paru le 1er septembre 2011.***

**TIRAGE**

Le 17 août, le premier tirage est fixé à 3000 exemplaires car Volumen en demande 1500. Depuis fin août, les réimpressions suivent les ventes, au galop !

**Au 7 septembre, le tirage est de 11 000 exemplaires.**

**DISTRIBUTION**

**Au 9 septembre, 8 400 ex ont été livrés au diffuseur Volumen.**

- Le lundi 29 août, les 1500 exemplaires convenus sont livrés. Dès le lendemain, on sait que ce sera insuffisant : 1700 exemplaires sont déjà « notés », c'est à dire réservés par les libraires. 1000 exemplaires sont fournis le jeudi 1er septembre.

- Le lundi 5 septembre matin, non seulement les 2500 ex sont partis en librairies mais 1200 ex de plus sont « notés ». La troisième livraison est très attendue.

**La première semaine, les librairies ont commandés à Volumen 3700 ex.**

- Le mardi 6 septembre, 2000 nouveaux exemplaires (dont 800 ex demandés directement par Tschann pour la rencontre du soir même au Pullman Montparnasse et 1 200 ex pour servir les "notés")

- Le mercredi 7 au matin Volumen signale que les 2000 ex prévus pour le lendemain seront insuffisants. Les ateliers de l'imprimeur peinent à suivre et livrent au fil de la production. Jeudi 8 : 2000 ex. Vendredi 9 septembre : 1900 ex.

**Le jeudi 8 septembre, les commandes librairies servies par Volumen s'élèvent à 4100 ex.**

**Le lundi 12 septembre matin : encore 350 ex commandés par les librairies pendant le week end.**

- Et ça continue ...

**Dernière minute : Le lundi à 13h, 150 ex de plus que le matin même : Volumen décrit un "emballement".**

**Par ailleurs, ont été livrés :**

800 ex à Ecf-echoppe (vente en ligne) ;  
1350 ex à Uforca (Sections cliniques) ;  
350 ex ont été gardés pour le service de presse,  
et 100 ex, au titre de réserve.

**Remarque**

Seules 200 librairies ont été informées de la parution de *Vie de Lacan*; les représentants de Volumen auprès des libraires entrent en action cette semaine.

**Quand les radars des "palmarès des ventes de livres" repèreront-ils *Vie de Lacan* par Jacques-Alain Miller ?**

### **VOYAGE AU PAYS DES LIBRAIRES.**

**Jacques-Alain Miller, Lacan & libraires par Catherine Orsot Cochard**

Nantes : la vague est partie de Vent d'Ouest ; elle a gagné le sud avant de remonter vers l'est, emportant sur son passage l'adhésion de quatre autres grandes librairies : Mollat à Bordeaux, Ombres Blanches à Toulouse, Grangier à Dijon, Kléber à Strasbourg, Les Saisons à La Rochelle. De mes échanges avec les libraires, je retiens que tous ont à cœur d'être au rendez-vous du signifiant Lacan et de faire de la venue de Jacques-Alain Miller sur leur terre un événement d'exception.

### **Liens**

**A Lacan sa Lacune.** A l'occasion des 30 ans de la mort de Jacques Lacan, **la Règle du jeu** consacre trois séminaires au psychanalyste. <http://laregledujeu.org/seminaires/2011/09/12/a-lacan-sa-lacune/>

**JULIA KRISTEVA.** Lacan ou la portée historique de la psychanalyse. <http://www.kristeva.fr/lacan-le-point-septembre2011.html>

### **Le Courrier des lectrices et des lecteurs aussi, bien entendu**

**CLAUDIA IDDAN.** Sus palabras en el acto de conmemoracion a Jacques Lacan en l'Ecole Normale Superiere me han tocado. Soy particularmente sensible a la omision de un nombre propio, a borrarlo, mis padres fueron sobrevivientes de la Segunda Guerra Mundial como Ud. lo sabe. Pienso que no solo se trata de un ataque al discipulo de Lacan, al lector de su obra que establece los textos de su Seminario , al maestro de generaciones de lacanianos, sino ,y quizas en primera instancia, a la dignidad humana. Si, sin duda hay que defender el nombre y con tenacidad.

**NATHALIE LEVEAU.** Je me permets ce petit mot à votre adresse, enthousiasmée que je suis à la lecture de votre discours à l'ENS de ce 9 septembre 2011 : vous faites "Vie de Lacan" et c'est vous qui revivez! C'est ça la psychanalyse, non? Des histoires de vie et de renaissance!

Merci la psychanalyse, merci à vous!

**FRANCIS DONOVAN. Sold out !** J'ai lu (avec un vif intérêt) votre *Vie de Lacan*, parmi les premiers sans doute, mon exemplaire avait d'ailleurs un code-barre collé. Depuis, j'en ai acheté deux autres. Tous en librairie (Je n'utilise les sites Web que pour les importations de livres en anglais).

Je vous signale à toutes fins utiles, pour vos logisticiens, que ce fascicule figure bien sur Amazon.de et Amazon.co.uk mais avec la mention *indisponible* et que, sur Amazon.fr, c'est la rupture de stock mardi-matin. Comme en d'autres circonstances, je suppose qu'il y a là matière à s'en plaindre et à ne pas s'en plaindre.

#### **DERNIERE MINUTE**

#### **LETTRE DE JEAN-DANIEL MATET, président de l'ECF, à Monsieur Gérard LARCHER, PRESIDENT DU SENAT**

Monsieur le Président,

En avril 2010, vous nous avez fait l'honneur de recevoir une délégation de l'Association Mondiale de Psychanalyse dont fait partie l'Ecole de la Cause freudienne. Je viens vers vous dans l'urgence de l'annonce de l'arrestation à Damas, le samedi 10 septembre à 1heure 30 du matin, de Madame Rafah NACHED, psychanalyste en Syrie. Après avoir été diplômée en psychologie clinique dans une Université parisienne, cette personne qui n'est pas membre de notre association a fondé en Syrie une association de psychanalyse et exerce la psychanalyse à Damas. Agée de 66 ans et de santé fragile, elle venait à Paris voir sa fille sur le point d'accoucher, quand elle a été arrêtée à l'aéroport. La psychanalyse est solidaire des valeurs démocratiques et elle est menacée dès que celles-ci sont mises en question. Je connais votre attachement à ces valeurs et vous remercie de ce que vous pourrez faire pour obtenir la libération de Madame Rafah NACHED. Veuillez agréer Monsieur le Président, l'expression de mon respectueux dévouement.

#### **LACAN QUOTIDIEN Anne Poumellec, éditrice**

Publié en ligne par Navarin éditeur **Eve Miller-Rose, présidente**



**La librairie Gallimard  
les Editions Gallimard**

vous invitent à rencontrer

**Catherine Millet**

qui lira des extraits de son dernier roman

***O Solitude***

*Jeudi 15 septembre à 19 heures*

Ce sera l'occasion de boire un verre entre amis !

Librairie Gallimard  
15 bd Raspail  
75007 Paris

01 45 48 84 16  
M<sup>o</sup> rue du Bac  
www.librairie-gallimard.com

**FIN LQ 25**